

Comme le voulait Trudeau, il y a maintenant une «présence considérable» des Canadiens francophones de l'extérieur du Québec sur la scène internationale. Quant à l'attitude des mercenaires des Affaires étrangères à l'égard du Québec, tous les coups sont permis et leurs armes tirent bas. Le Québec est ainsi revenu au temps des «missions impossibles» que décrivait si bien l'ancien ministre Claude Morin.

Québec fait-il le poids face aux gros bras d'Ottawa? «On ne s'improvise pas làdedans», me dit Lucien Bouchard au début de 1996, au moment de prendre la direction du gouvernement. «Et à Québec, on n'a pas eu l'occasion de développer cette expertise.» C'est vrai mais ce n'est pas en fermant des délégations ou en supprimant des postes à l'étranger que le Québec se donnera les moyens de neutraliser les mercenaires fédéraux...

- Vastel, Michel

- END -